

## Val-de-Marne : sept débutants à l'assemblée nationale

>[Île-de-France & Oise](#)>[Val-de-Marne](#)>[Créteil](#)|Agnès Vives @VivesAgnes A.V A.V A.V A.V. A.V. A.V. |21 juin 2017, 7h48|0



Assemblée nationale, ce mardi. Laurent Saint-Martin, Albane Gaillot, Guillaume Gouffier-Cha trois nouveaux députés LREM du Val-de-Marne font leur entrée à l'Assemblée nationale LP/Agnès Vives

Les parlementaires de La République en marche et de la France Insoumise ont pris leurs marques ce mardi à l'Assemblée nationale.

Ambiance rentrée des classes. Entre excitation et poids des responsabilités. Ce mardi, les nouveaux députés du Val-de-Marne, de la République en marche et de la France Insoumise, faisaient leur entrée à l'Assemblée nationale.

Certains avaient déjà quelques repères. Frédéric Descrozaille, élu dans la 1<sup>re</sup> circonscription, était venu dans le cadre de discussions sur des lois. Guillaume Gouffier-Cha, en tant qu'ancien collaborateur, lui, connaît le protocole, les formalités et les coulisses. Dès ce lundi, le député, élu dans la 6<sup>e</sup> circonscription, s'était débarrassé de toute la partie administrative. Servant de guide en cette journée marathon où les parlementaires doivent récupérer l'écharpe tricolore, remplir les formalités (téléphone,

transport...), s'exécuter pour des photos officielles... Le tout avec visite des lieux et déjà les premières interviews auprès des journalistes.

Dans le groupe LREM, made in 94, on sait aussi pouvoir compter, sur Jean-Jacques Bridey, l'ex PS, réélu dans la 7<sup>e</sup> circonscription, rompu aux us et coutumes. En ce premier jour, celui qui pourrait prétendre à la présidence de la commission de la défense était retenu au salon du Bourget.

De son côté, Mathilde Panot, élue dans la 10<sup>e</sup> circonscription, avait fait son entrée ce mardi avec d'autres Insoumis. Elle aussi happée par les caméras. Un passage obligé pour ces nouveaux visages de la République.

### **Guillaume Gouffier-Cha (LREM), l'ancien collaborateur devenu député**



**Paris, ce mardi. Guillaume Gouffier-Cha à l'Assemblée nationale.**

Il passe de l'autre côté du miroir. D'ancien collaborateur auprès du député Jean-Jacques Bridey, puis conseiller technique auprès du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, sous Hollande, Guillaume Gouffier-Cha, à 31 ans, est désormais sur le devant de la scène. Et le manager public de formation, passé par un cabinet de conseil aux collectivités territoriales, un groupe de nettoyage industriel en tant qu'assistant ressources humaines, est « impatient » de se mettre au travail, avec son équipe. « Tout commence maintenant ». Ses thèmes de prédilection et les commissions qu'il vise : la défense pour «

poursuivre » son oeuvre, les affaires européennes. Il se voit aussi travailler dans une commission non permanente. Mais il sait qu'il ne faut « pas s'éparpiller ».

Mais hors de question de devenir un député godillot. Lui, l'ancien socialiste, — il a dirigé la section de Vincennes —, a vu les dégâts des frondeurs. « Il n'y avait pas de débat en interne. Alors ils sont sortis. Nous, on a des députés qui n'ont pas l'habitude de la discipline de parti, ce sera beaucoup plus vivant. »

Conseiller municipal à Vincennes, le nouveau député de Vincennes, Fontenay et Saint-Mandé entend bien rester connecté au terrain. « Il ne faut pas s'arrêter d'être en campagne. Il faut entendre les difficultés, les inquiétudes. » Très vite, dès la rentrée, Guillaume Gouffier-Cha devrait démarrer ses ateliers législatifs, pour «travailler avec les concitoyens ».

### **Albane Gaillot (LREM) déjà « au taquet »**



#### **Paris, ce mardi. Albane Gaillot, à l'Assemblée nationale**

Elle a mis sa veste rouge, sur les conseils de ses proches. Si symbolique de sa campagne. Albane Gaillot, 45 ans, élue LREM dans la 11e circonscription, se disait « surexcitée », ce mardi en franchissant le porche de l'Assemblée nationale. La seule fois où elle y était venue, elle était étudiante en droit. Un temps serveuse, cette Villejuifoise depuis 1976, intègre ensuite un groupe de protection sociale. Ce mardi matin, la chef de projet a d'ailleurs vu les ressources humaines, pour « suspendre son contrat de travail ». « Je veux me donner à 250 % et mener des projets une fois par semaine, ce n'était pas possible, sourit cette mère de famille. Les enjeux sont grands. Mais je suis prête, au taquet. »

Pour relever ce qu'elle compare à « un défi », elle sait pouvoir compter sur ses proches. Son mari, qui l'a « poussée » à faire campagne, sa fille de 13 ans, « très enthousiaste » et son fils de 19 ans.

Longtemps déléguée de parent d'élèves, elle souhaite travailler à la commission de l'éducation, de la culture ou des affaires sociales. « Le premier combat à mener, c'est l'éducation, c'est là que se structure la société ».

Jamais élue auparavant, elle présidait l'association Villejuif notre ville et figurait sur une liste aux municipales. Et elle n'entend pas s'éloigner de sa circonscription. « Une fois par an, je veux que chaque ville me voit. Je mettrais aussi en place des permanences à des heures compatibles avec la vie des citoyens, en début de matinée ou en fin de journée. »

### **Laurent Saint-Martin (LREM), le financier**



#### **Paris, ce mardi. Laurent Saint-Martin à l'Assemblée nationale.**

En arrivant dans l'hémicycle, Laurent Saint-Martin éprouve un curieux mélange « d'excitation, de fierté et de grande responsabilité ».

« Mais passé les premières heures du charme de l'établissement, de l'institution, le poids des responsabilités nous rattrape », confie-t-il.

Adhérent socialiste voilà une dizaine d'années, il en était parti après la « mascarade » de la primaire de 2011. Et c'est dans un groupe de réflexion progressiste, En temps réel, qu'il rencontrera Emmanuel Macron et le suivra à En Marche !.

Au surlendemain de sa victoire, assez serrée face à son adversaire LR dans la 3e circonscription, il avance avec « humilité » mais non sans détermination. Cadre financier de 32 ans, passé par la Banque Publique d'investissement puis Euronext, qu'il va quitter, Laurent Saint-Martin entend tout naturellement intégrer la commission finances.

Parachuté dans le Val-de-Marne, l'artisan de l'organisation En Marche ! en Ile-de-France compte poursuivre son implantation, à Boissy-Saint-Léger. « C'est là que j'ai démarré la campagne, ça s'est très bien passé ». Mais les électeurs pourront le trouver dans le reste de la circonscription. Dans « un lieu central », il prévoit d'ouvrir non pas une permanence, somme toute classique, mais un « espace de coworking », pour « coconstruire avec les citoyens les projets de loi ».

### **La « nouvelle étape » de Frédéric Descrozaille (LREM)**



#### **Paris, ce mardi. Frédéric Descrozaille, à l'Assemblée nationale**

Il a toujours abordé ses nouveaux jobs « sans se projeter au-delà de trois ans. » Cette fois, il en a cinq. A 50 ans, Frédéric Descrozaille, élu LREM dans la 1<sup>re</sup> circonscription, franchit « une nouvelle étape ». Non sans être « impressionné » par « ces lieux chargés de symbolique ».

Ingénieur agronome, passé par Sciences-po Paris, Frédéric Descrozaille a d'abord bâti une carrière dans le monde agricole, avant de fermer cette porte-là pour lancer un cabinet de conseil en recrutement.

En parallèle, la chose politique l'a toujours attiré. En 2002, il prend sa carte au PS et la rend un an plus tard. « C'est un parti où l'on ne peut pas réfléchir », glisse-t-il. Il se tourne alors vers le MoDem de François Bayrou et monte une liste aux municipales à Gagny (Seine-Saint-Denis). 9 % dans les urnes. « Une expérience très enrichissante ». Il enchaîne les tâtonnements avec Nouvelle Donne, le collectif Roosevelt, mouvement citoyen d'action et de formation politique créé en 2012 par Stéphane Hessel, avant d'être « intrigué » puis « conquis » par Emmanuel Macron et son « changement provoqué mais maîtrisé ».

« J'ai cinq ans pour habituer les administrés à autre chose », glisse le nouveau parlementaire qui entend mener des permanences physiques « partout ».

**Jean François Mbaye (LREM), l'universitaire**



**Jean François Mbaye député de la 2e circonscription. Franck Malherbe**

Le nouveau député de Créteil n'a pas foulé le sol de l'Assemblée nationale en même temps que ses autres camarades de LREM du Val-de-Marne, ce mardi matin. Jean François Mbaye, juriste en droit de la santé et chargé d'enseignement à l'université Paris VIII, devait régler son départ professionnel avant de récupérer son écharpe tricolore. A 38 ans, le parlementaire élu dans la 2e circonscription, est implanté à Créteil, comme conseiller de quartier au Palais. Son credo durant la campagne : « je vis et travaille comme les électeurs », n'a-t-il eu de cesse de répéter.

D'origine Sénégalaise, Jean François Mbaye est arrivé en France en 1998 pour poursuivre ses études. Aujourd'hui, ce père de famille se bat pour « incarner le renouvellement des visages et des pratiques et pour affirmer cette diversité, un atout de notre belle France ».

**Maud Petit (MoDem), sur les traces de son grand-père martiniquais**



**Paris, ce mardi. Maud Petit à l'Assemblée nationale. DR**

« Impressionnée par ce lieu chargé d'histoire ». C'est ainsi que réagit Maud Petit, après ses premiers pas dans l'hémicycle. Et quelle histoire ! Celle de la République française. Mais aussi un peu la sienne. La députée élue dans la 4e circonscription, originaire de Martinique, marche sur les traces de son grand-père, Camille Petit, député-maire de Sainte-Marie pendant 19 ans. Quant à son arrière-grand-père, Victor Severe, il a été député-maire de Fort-de-France pendant près de 50 ans.

Autant dire que depuis sa plus tendre enfance, Maud Petit, 45 ans, baigne dans la politique. Diplômée en droit et lettres modernes, cette Villiéraine, conseillère municipale depuis 2014, a d'abord adhéré à l'UDI, du temps de Borloo. Mais « les atermoiements » du parti la poussent à claquer la porte. D'autant que François Fillon n'est pas son favori. Alors elle se tourne vers le MoDem. « J'avais besoin d'être dans un parti. Je suis seulement passée du centre droit au centre centre », sourit celle qui a obtenu l'investiture LREM.

Cette mère célibataire de deux ados, qui travaille aux ressources humaines d'un grand groupe agro-alimentaire, en droite ligne de sa délégation à la ville de Villiers, se verrait

bien dans la commission des affaires sociales, culture, éducation. C'est la seule projection qu'elle fasse. « Je suis dans l'immédiateté. Je dois faire mes preuves », insiste-t-elle. Pour l'heure, elle cherche « une organisation » solide qui lui permette de garder un pied « dans la réalité », sa famille. Mais aussi de rester au contact des électeurs avec un « lieu accessible » pour les rencontrer, un moyen de « les informer régulièrement ».

### **Mathilde Panot (FI), la benjamine du Val-de-Marne**



#### **Mathilde Panot lors du déplacement de Jean-Luc Mélenchon à Ivry.**

Veste blanche et pantalon noir, cheveux relevés, Mathilde Panot, s'est engouffrée dans les couloirs de l'Assemblée nationale, ce mardi matin, comme les autres députés Insoumis. Avant d'être happée par les caméras et sa journée emplies de formalités. A 28 ans, élue dans la 10e circonscription, c'est la benjamine des parlementaires du Val-de-Marne.

Un master en relations internationales suivi à Sciences-Po Paris en poche, cette Ivryenne, originaire de la banlieue d'Orléans, a œuvré dans le milieu associatif, avant de devenir une cheville ouvrière du mouvement de la France Insoumise. C'est elle qui a coordonné la mise en place des groupes d'appui durant la présidentielle.

« Elle y a passé des heures », s'enthousiasme Jean-Luc Mélenchon, qui ne tarit pas d'éloges, comme lors de son déplacement de soutien à Ivry, durant l'entre-deux-tours. Elle aurait pu faire la riche avec les riches mais elle a travaillé pour une association dans une cité de l'Essonne. Elle m'a appris des choses, elle a une sensibilité profonde.»